L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, no 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI 29 DECEMBRE 1878.

LE SUCCESSEUR DE M. BAYARD TAYLOR.

Plusieurs journaux, dit le *Courrier des Etats-Unis*, développent l'opinion émise avant-hier dans nos colonnes, que la place de M. Bayard Taylor, comme ministre des Etats-Unis au Allemagne, ne saurait être mieux remplie que par M. Washburne, à la satisfaction des deux gouvernements. Le *Herald* fait, cependant, quelques réserves, qui prouvent qu'il a pas de confiance dans le succès du " troisième terme."

" Il a été proposé que M. Washburne, le plus justement distingué de tous les représentants que le gouvernement des Etats-Unis a envoyés à l'étranger pendant la présente génération, soit le successeur de M. Bayard Taylor comme ministre à Berlin. Quiconque a observé le succès de M. Washburne dans les temps troublés de sa période d'exercice en France, n'hésitera pas à lui accorder la capacité de soutenir pleinement les devoirs et les dignités de ce poste, et nos concitoyens allemands qui, pour une raison ou l'autre, visitent leur terre natale et sont exposés à des relations désagréables avec les autorités désireuses de faire d'eux des soldats, auraient spécialement sujet de se féliciter si ce gouvernement, était représenté à Berlin par un Beamne possédant à la fois la vigueur et le tact de M. Washburne. Mais M. Washburne a servi le pays à l'étranger pendant huit ans, et il peut trouver que c'est assez. De plus, nous aurons encore une élection présidentielle un de ces beaux matins, et avant qu'elle ait lieu, quelques convictions tambouriennent dans tout le pays pour obtenir de bon stock présidentiel. La convention républicaine aura peut-être quelques grains de sens commun de plus qu'on n'en regardement enclin à le croire, et s'il en était ainsi il pourrait être heureux pour M. Washburne d'être à portée de la main."

Le *Graphic* s'exprime ainsi :

"L'Hon. Elihu Washburne, de l'Illinois, a été nommé comme candidat à la mission vacante de Berlin. On ne saurait choisir un personnage plus propre sous tous les rapports à cet emploi, et de tous les Américains vivant à présent un serait mieux accueilli que lui par la cour et le peuple d'Allemagne.

"M. Washburne a été plus qu'à la hauteur de tous les postes qu'il a remplis. Ministre en France, il est resté pendant la guerre franco-allemande en termes amicaux avec les deux belligérants. Sans offenser la susceptibilité des Français à une époque où ils étaient particulièrement enclins à suspecter la bonne foi de quiconque était en rapport avec leurs ennemis, il a pu rendre les plus précieux services aux Allemands à Paris et en France. On ne pourrait donner une plus haute preuve de son tact et de sa discrétion. Ces services ont été si bien appréciés qu'entre les remerciements du prince de Bismark, M. Washburne, après avoir rendu un service d'agrément, a reçu une lettre autographe de l'empereur d'Allemagne accompagnée de son portrait. Dans ces circonstances, la cordialité de la réception de M. Washburne à Berlin ne peut être douteuse. Il y est fait des quantités d'amis dans toute l'Europe par sa conduite virile en restant à son poste à Paris pendant toute la période de la guerre franco-allemande et de la Commune. De nos récents ministres en Europe, M. Washburne est le seul qui se soit distingué, et neuf ministres sur dix en auraient laissé échapper l'occasion.

"Notre traité avec l'Allemagne relativement à la naturalisation aura besoin d'être révisé. Le sentiment du pays sur ce sujet demandera promptement un changement prochain. M. Washburne serait justement l'homme qu'il faut pour effectuer ce changement. Les Allemands naturalisés comprendraient que leurs intérêts sont en sûreté entre ses mains, et le pays aurait la certitude, dérivée de l'exécution des précédentes œuvres diplomatiques du ministre Washburne, que les Etats-Unis ne seront pas joués dans les négociations. Ce n'est pas seulement un théoricien et un écrivain. C'est un homme pratique, un homme d'Etat exercé, une politique en qui plusieurs dont les éperons ne sont plus à gagner. Qu'on l'envoie à Berlin à tout prix. Il n'écrira pas de livre probablement pendant qu'il sera accrédité près de cette cour, mais il remplira honnêtement et habilement les devoirs de l'ambassade."

Nous nous associons cordialement aux sentiments si bien exprimés par le *Graphic*, et nous sommes convaincus qu'ils seront partagés par tous les Américains jaloux de la considération et des intérêts de leur pays.

UN BANQUET IMPÉRIALISTE—Les bonapartistes ont célébré, dans un banquet, dominé par le nom de Napoléon, l'anniversaire du 10 décembre. Le banquet était présidé par M. Haentjens. Les grands orateurs du parti, MM Ganivet, Cunéo d'Ornano, Laroche-Joubert, Amigues, Robert Mitchell, ont successivement pris la parole, et tous ont été, d'après ce que racontent les journaux de la faction, d'une merveilleuse éloquence. M. Amigues a parlé "dans ce style si puissamment imagé, qui lui est propre," et M. Cunéo d'Ornano s'est surpassé. C'est à regretter de n'avoir pas assisté à cette petite fête.

On a lu, au prince impérial, et à la prochaine restauration de l'empire. En revanche, la République a été fortement vilipendée, et M. Robert Mitchell s'est particulièrement signalé, paraît-il, par une foule de traits mordants.

"Nous ne voyons, dit le *Temps*, aucun inconvénient à tout cela. Ces mutuelles congratulations qu'échangent entre eux les bonapartistes ne sauraient beaucoup inquiéter qui que ce soit, ni influer sur les destinées de la République ; mais il sera permis de constater que cette liberté qu'ont les bonapartistes de tenir des réunions où l'empire est glorifié, où son retour est annoncé et où ses institutions sont attaquées, atteste le libéralisme du régime républicain. Il est difficile de crier à la persécution lorsqu'on peut tenir, quand on veut, dix publics meetings, des réunions semblables à celle de Saint-Mandé. Pour notre part, c'est avec la plus vive satisfaction que nous voyons des réunions de cette nature avoir lieu. Elles fournissent la preuve non-seulement de l'existence d'un régime libéral, mais aussi du peu d'importance, qu'on attache à ces manifestations anodines des partis. Le banquet de Saint-Mandé, même avec l'éloquence de M. Cunéo d'Ornano et les épigrammes de M. Robert Mitchell, ne saurait le troubler dans aucun esprit, et n'aboutira pas, d'une seconde, l'heure,—qui ne doit jamais venir,—d'une restauration de l'empire. Laissons donc ces gens se donner, en toute liberté, ces petites satisfactions."

Le Magasin Rouge, coin des rues Royale et Dumaine, est le seul magasin où l'on trouve de belles et luxueuses de qualités supérieures à des prix très réduits.

—Voici le texte de l'ordonnance par laquelle l'empereur d'Allemagne déclare reprendre la direction des affaires :

" Ma santé étant rétablie, grâce à l'assistance de Dieu, et l'armistice étant écarté, pour la durée duquel j'avais, par mon ordonnance du 4 juin, confié à Votre Altesse impériale et royale, la charge de me suppléer dans la direction suprême des affaires du gouvernement, je veux reprendre aujourd'hui moi-même la direction de ces affaires.

" J'ai fait parvenir cette ordonnance au chancelier de l'empire et au ministère d'Etat, afin qu'elle soit publiée officiellement.

Berlin, 5 décembre 1878.

GUILLAUME.

Comte de Stolberg, Leonhardt, Falk, de Kamcke, Friedenthal, de Bulow, Hoffmann, comte d'Eulenbourg, Maybach, Hobrecht.

Voici le texte de la lettre adressée par l'empereur au prince impérial :

" Au prince impérial d'Allemagne, prince royal de Prusse.

Je vous fais parvenir ci-jointe, la copie authentique d'une ordonnance adressée par moi au prince impérial et royal, en vertu de laquelle je reprends aujourd'hui la direction des affaires de l'Etat, et je vous invite à la porter à la connaissance du public par le moyen du *Bulletin des lois de l'Empire*, ainsi que l'ordonnance présente. J'ai exprimé à monsieur mon fils, au prince impérial et royal, par ordonnance spéciale, ma reconnaissance pour la suppléance qu'il a remplie avec succès, avec un entier dévouement et en suivant consciencieusement mes principes.

Berlin, 5 décembre.

GUILLAUME.

Comte de STOLBERG.

—Les élections complémentaires à la chambre des députés auront lieu quelques les élections sénatoriales.

Les députés invalidés à remplacer sont au nombre de neuf :

MM. de Fourtou (Dordogne), duc Decazes (Alpes-Maritimes), duc de Cassagnac (Gers), Le Mun (Morbihan), Alfred Letroux (Vendée), La Rochejacquelein (Deux-Sèvres), Malcotte (Haute-Loire), de Bonnigny (Nièvre) et Daraspadat (Hautes-Pyrénées).

Il y a à remplacer deux députés qui viennent de mourir.

M. Bilty (Meuse) et M. le docteur Molet (Gard).

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 28 décembre.—Température : Baisse du baromètre, vents plus chauds du sud et de l'est jusque devenant plus souvent suivi, parfois, de pluie ou de neige.

Température du 27 Décembre 1878.

Thermomètre de C. DURAND, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	36	glace 2
Midi	58	14
3 P. M	62	17
9 P. M	40	4

Mariages.—Naissance et décès déclarés au Bureau de Santé.

MARIAGES.—Giovani Maineri à Mlle G. Sabbatacochie.

John Barouse à Mlle Maria Liberta.

R. B. Carl, M. D. à Mlle Frederica C. Kern.

William E. Peery à Mlle Mollie E. Carroll.

John W. Jones à Mlle Mary Hobas.

Charles J. Mikmorri à Mlle Mary Ormsby.

Richard Weightman à Mlle Ann Laura Jewry.

Thomas Little à Mlle Maggie Griffin.

Joseph Romano à Mlle Augustine Bordon.

NAISSANCES—Mme Fred. Rennbrod, un fils.

Mme Edmond E. Reis, un fils.

DÉCÈS—Mary F. King, 1 heure.

Diego Moreno, 15 ans.

Catherine K. Cohen, 5 semaines.

Corinne A. R. Foulon, 3 mois.

Mme Phillipine Cubicks, 75 ans.

Jean B. Gaudet, 90 ans.

Mme Marie Soard, 62 ans.

Mme Henriette Lyall, 92 ans.

Edward Conklin, 56 ans.

Les impressions d'Etat.—La greffier de la cour criminelle supérieure a la, hier matin, par l'ordre du juge Whitaker, le rapport que le grand jury a présenté, le 20 du courant, au sujet des impressions d'Etat ; en voici la teneur :

Nouvelle-Orléans, 20 décembre 1878.

A l'Hon. W. R. Whitaker, juge de la cour criminelle supérieure.

Monsieur le juge,—nous avons examiné la copie certifiée en compte de M. George W. Dupré, surintendant d'Etat, sur lequel nous prions, nous soussignés, avec cet un rapport spécial après avoir recueilli des témoignages—et nous sommes d'opinion que l'Etat a été trompé. Nous prions l'avocat de district d'accuser le dit George W. Dupré, imprimeur d'Etat, d'obtention d'argent à l'aide de fausse prétention.

WALTER PUGH, *foreman.*

Un compte de $13,963 70, portant la date du 20 mars 1878 et qui avait été soumis au grand jury précédent, accompagnait le rapport.

Formalisme.—Le secrétaire d'Etat ne se sens pas débarrassé absolument de l'élection de la paroisse Ste Marie.

A peine avait-il répondu aux arguments d'un citoyen qui se déclare le choix des habitants du dixième district sénatorial, qu'il a été appelé à répondre à la demande d'un autre candidat.

Cette fois, la question a été portée devant la troisième cour, qui était priée d'ordonner à M. Delong de procéder à l'installation de celui qui a transmis le shérif relativement à l'élection de juge de la paroisse.

L'astrologue a lancé foudre. La promulgation ne se fera donc pas attendre.

Les cotonnades du jour.—Le dépêche suivante a été reçue hier matin :

Atlanta, Géorgie, 26 décembre 1878.

A M. James I. Day, chairman de l'assemblée des citoyens et des banquiers, et la Nlle-Orléans :

"Je prête et à la Louisiane cinq mille des cent cinquante mille dollars qu'il lui faut pour acquitter l'intérêt de janvier, et je ne lui réclamerai pas d'intérêt.

J. H. JAMES, banquier.

Suicide du consul d'Autriche.—Les suicides ou tentatives de suicide deviennent d'une telle fréquence qu'il suffirait que quelques heures s'écoulent sans que nous ayons à consigner quelques lignes dans cette chronique à la rubrique des faits de ce genre de mercredi. Hier, c'était une pauvre femme de naissance obscure et ignorée du monde, qui, pour se soustraire à la tyrannie d'un époux brutal, livrait désespérée au poison ce sommeil éternel, oubli de tous les maux. Aujourd'hui, c'est un homme occupant rang dans la société et la cléricature qui, pour une raison qu'on ignore, va chercher la mort dans les profondeurs du Mississippi.

A cinq heures, hier matin, M. A. Elmer Bader, consul d'Autriche, domicilié rue de l'Esplanade, No. 396, s'est asphyxié en se noyant dans la fosse, entre l'Allemands, Jourdan et la rue Bayou. Un monsieur, nommé D. F. Barton, voyant le consul se jeter à l'eau, s'est empressé d'aller à son secours, mais il n'a réussi à le sauver la vie. Il a cependant été retiré du fleuve un quart d'heure plus tard.

Un papier portant la signature de M. J. W. Buhrmann et sur lequel étaient écrits en allemand, ces mots : " J'ai tout perdu," et divers objets trouvés dans les habits du défunt ont servi à le faire reconnaître.

M. Bader était un homme d'un caractère affable ; et sa mort prématurée sera vivement regrettée de ceux qui le connaissaient personnellement. Son décès aura eu lieu à trois heures, cette après midi.

Paragraphes.—A la suite du vœu de l'imprimeur, M. Lambert s'est décidé à publier, à ses propres frais, une partie de son rapport sur l'éducation publique.

—La maire Patton n'a pas repris l'exercice de ses fonctions, sa santé ne lui permettant pas encore. M. Isaacson, administrateur des finances, le remplace.

—Un chien qui avait mordu un petit garçon, fils de M. Charles Buckingstock, domicilié au coin des rues Royale et Française, a été tué.

—Les circonstances obligent le gouverneur à remettre le voyage qu'il s'était proposé de faire à Caddo, dans le but de s'assurer si des actes de violence ont été commis dans la paroisse.

—Le bruit court que, dans son prochain rapport l'auditeur recommandera à la Législature de modifier la loi d'urvendu de façon à ce que les propriétés adjugées à l'Etat pour non paiement de l'impôt puissent être vendues au bout de deux ans.

—John McCallum a fait arrêter, au coin des rues Félicité et Howard, John Cook, qu'il accuse d'avoir fait feu sur lui.

—Des voleurs se sont introduits dans l'église de Ste-Marie, d'Algar, et ont enlevé, d'une boîte, une petite somme d'argent destinée aux pauvres.

—L'honorable J. D. Hill a promis de présenter le projet de loi au Législature rédigé dans l'intérêt des institutrices et des instituteurs de la paroisse de Lafourche.

—Les héritiers des marins qui se trouvaient à bord du McAllister lorsque ce steamer a été perdu peuvent toucher ce qui leur revient en s'adressant à la cour trésorerie.

—Mme Abram, âgée de cinquante-cinq ans et domiciliée au No 63 de la rue Marais, a été brûlée, hier matin, par l'explosion d'une barrette d'huile de charbon. Elle essayait, dans le moment, d'allumer un feu en versant de l'huile sur des morceaux de bois. Son état inspire de vives inquiétudes.

—Le comité italien de secours a fait parvenir vingt-cinq piastres à l'asile des petites enfants du coin des rues Magazine et Race, et autant à celui des orphelins de Ste-Marie.

—Il a été reçu à la douane, depuis le dernier rapport, $221,807.60, dont $9,314.12 au département du revenu intérieur, $2,460 au bureau de poste, $399.25, en espèces, pour droits ; $2,980 en chèques, au tarif de 3/8, $9,404.24 de différentes sources.

—Hier matin, vers dix heures, un homme dont on ignore le nom s'est jeté au fleuve, au pied de l'avenue Jourdan. Deux habits et un chapeau trouvés sur la rive, à quelques pas de l'endroit où il s'asphyxia et les fait, ont été déposés à la cinquième station de police.

—L'administrateur Houston n'est point venu à ses bureaux, hier ; il était retenu chez lui par la maladie grave d'un de ses enfants.

—A la deuxième cour du district, la succession de Frederick Rothkamm et celle de Miss Hannibel Newman, femme de E. Heidingfelder, sont ouvertes.—Joséphine Lantini a été émancipée.

—Le comte de Paris arrivera ici aujourd'hui ou demain. Les réunions auront pas lieu à l'hôtel St-Charles.

—Les propositions pour la publication des ordonnances et des nominations officielles de la ville ont été déposées, hier matin, en présence du maire et des administrateurs. Celle du Démocrat est de 11 sous le carré, première insertion, et sept sous et demi le carré, toutes insertions subséquentes ; celle du Times est de seize sous le carré, première insertion, et neuf sous les insertions subséquentes. Le Times du soir offre de se charger de la publication à raison de neuf sous le carré, pour toutes les insertions, et l'Evening Post, à raison de cinq sous. — Le Council adjugera le contrat mardi prochain.

—Dans le cours d'une partie de cartes, hier, un malentendu est survenu entre deux nègres, R. Drake et M. Beachan, au débit de Rapure, rue Franklin, No 37. Beachan, armé d'un bâton, en a frappé si violemment son adversaire sur la tête, le blessant grièvement.

—Le feu a été découvert hier matin, dans une maison située au 550 de l'Avenue de la Louisiane, appartenant à M. Labe Dorch et habitée par Miss C. Leonard. L'évaluation des dégâts est de $150.

—Une petite fille de M. P. Bolson, demeurant au coin des rues Tchoupitoulas et Valmont, s'est horriblement brûlée à une partie du corps, hier, en laissant trop près de la cheminée de sa chambre où il y avait un feu ardent. Sans les secours empressés de la part de ses travaux dans une pièce voisine de celle où a eu lieu l'accident, la malheureuse petite créature eût été réduite en cendres.

—Un nommé D. Clarke a été arrêté et conduit en prison pendant quelques heures par le policeman Joseph Prevot, M. Hennessey, sous prévention d'abus de confiance.

—Notre ami et confrère, M. André Barthe, est parti hier pour le territoire Ouest-Félicienne et s'appuiera ses affaires dans absence de la ville, nous sommes convaincu de le dire, ne sera pas d'une longue durée.

Ventes importées aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Banque des Citoyens de la Louisiane à Michael Markey, 2 terrains, compris entre les rues Elmire, Royale, Congrès et Dauphine ; $300

Succession A. Gautier à John B. Simon, 2 terrain, compris entre les rues Mandeville, Moreau, Esplanade et Clouterie ; $800

Veuve Patrick McDevitt à Mme Ephrian Mc-Devoll, 1 terrain avec les bâtisses, compris entre les rues Annunciation, Constance, Erato et Thalie ; $1,000

Mme Delphine Cahn et Joséphine Bocco à Edward McCurdy, 1 terrain et les bâtisses, compris entre les rues Adèle, Joséphine, Rousseau et Constance ; $1200

—On lit dans *Paris-Journal*, de Londres : "Mlle Sarah Bernhardt étudie en ce moment la langue anglaise, dans le but de donner à Londres des représentations dans cette langue. Il va de soi que lorsque ces représentations auront lieu, elles seront indépendantes de la visite prochaine à Londres par la Compagnie dont Mlle Sarah Bernhardt est un *des principaux ornements*; cela se dit sincère en Angleterre."

Bulletin météorologique.

Vendredi, 27 déc., 2 h. 43 P. M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :			
Augusta, Géo.	38	Memphis, Tenn.	31
Cheraw, Tenn.	28	Mobile, Ala.	36
Chicago, Ill.	30	Montgomery, Ala.	30
Cincinnati, O.	32	Nashville, Tenn.	30
Davenport, Iowa.	30	New Orléans, La.	39
Galveston, Texas.	38	Omaha, Neb.	19
Gallatin, Tenn.	30	Pittsburgh, Pa.	30
Indianola.	39	Savannah, Géo.	37
Keokuk, Iowa.	30	Shreveport, La.	37
Little Rock, Ark.	30	St. Louis, Mo.	34
La Crosse, Wis.	24	St Paul, Minn.	17
Leavenworth, Kas.	30	Vicksburg, Miss.	36
Louisville, Ky.	30	Yankton, D. T.	19

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux basses).			
Augusta.	8.00	Nashville, Tenn	9 04
Cairo, Ill.	19 00	New Orleans*	8 01
Chattanooga, Tenn.	17.00	Omaha, Neb.	
Davenport, Iowa.		Pittsburgh, Pa.	2 01
Keokuk, Iowa.		Shreveport, La.	6 09
La Crosse, Wis.		St Louis, Mo.	5.11
Leavenworth, Kas.		St Paul, Minn.	
Louisville, Ky.	17.00	Vicksburg, Miss.	36.09
Memphis, Tenn.	17.00	Yankton.	

*Les hauteurs du niveau des basses eaux de 1874 ont été dépassées.

W. U. SIMONS,
Signal Service, U. S. A.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ETRANGERES.

Rédition de Yakoob Khan aux Anglais.

Londres, 27—Une dépêche de Lahore, publiée dans la seconde édition du Times, dit que Yakoob Khan, fils de l'émir de l'Afghanistan, est venu à Jallalabad faire sa soumission. Ce fait est regardé comme mettant virtuellement fin à la guerre de l'Afghanistan.

Le correspondant du Standard à Kurum raconte qu'un soldat afghan au service des anglais a été pendu pour avoir donné à ses compatriotes avis de la marche sur la passe Peiwar. 18 autres ont été condamnés à un emprisonnement de 7 à 14 ans pour avoir déserté.

M. Talmon, gouverneur de la Banque de France.

Paris, 27—Les espèces à la Banque de France ont diminué de 12,485,000 fr., pendant la semaine passée. On affirme que M. Talmon, sous-secrétaire d'Etat pendant l'administration de M. Thiers, a été nommé gouverneur de la Banque de France.

Berlin, 27—Les espèces ont diminué de 200,000 marcs.

Exécution probable de Monsenal.

Madrid, 27—On pense généralement que Moncasi sera exécuté. Rien manifeste aucune émotion.

Grands incendies en Orient.

Caire, 27.—Un incendie au palais Abdin, résidence d'hiver du Khédive, a détruit la moitié de l'édifice.

Hong-Kong, 27.—Un effroyable incendie qui a éclaté le jour de Noël et a duré toute la journée a fait de grands ravages.

Paris, 27—L'histoire des 45 enfants enlevés dans la glace, dans une petite localité du département de l'Orne, est un canard d'un journal de province.

Craintes d'un nouveau soulèvement dans la Macédoine.

Londres, 27—Une dépêche de Vienne au Daily Telegraph dit que les insurgés macédoniens se rallient en ce moment. Les ressources leur sont envoyées de la Bulgarie.

Les grèves du Derbyshire et du Yorkshire.

Le correspondant du Daily News à Barnsby lui écrit à propos des grèves des comtés de Derby et d'York que les ouvriers n'avaient jamais eu jusqu'ici l'intention de résister. Les chefs de l'Union qui, dans les différents passés, s'étaient déclarés pour la conciliation, prêchent actuellement la résistance. La deputation qui doit aller trouver les propriétaires des mines de charbon, à Sheffield, doit parler au nom des 100,000 travailleurs dont la réduction atteint les intérêts.

Bruit d'une tentative d'assassinat contre François Joseph.

Vienne, 27—Le Tagblatt a reçu du palais de Goedoeller, où l'Empereur, l'Impératrice et la Prince Impérial passent les fêtes de Noël, que l'on avait fait courir le bruit d'une tentative d'assassinat de François-Joseph. Tout ce que l'on peut affirmer, à cet égard, c'est qu'il est arrivé au palais un officier supérieur de la police avec un renfort de gendarmes pour garder le palais et faire le guet aux alentours. Au soupers d'étaient pas encore sur un peintre saxon que l'on avait vu rôder dans le voisinage, mais il a disparu.

La Presse confirme le bruit publié par le Tagblatt. Il y a deux mois, dit-elle, la police a été informée de l'étranger que des individus que l'on avait entendu tenir des propos suspects étaient partis pour la Hongrie.

Depuis on a appris que deux individus, dont l'un était un serrurier, avaient parlé d'assassiner l'empereur, et on les avait vus à Geodeolon.

Détresse en Angleterre.

Londres, 27—Des rapports de Manchester, Sheffield et autres localités industrielles prouvent que la détresse ne fait que s'y accroître, mais si le dégel continue, les maçons, tous les ouvriers qui travaillent au dehors pourront reprendre leurs travaux et l'on restera pas moins de nombreuses misères.

Convention entre le Vatican et l'Autriche.—Douze nouveaux cardinaux.

Rome, 27—Une convention spéciale, ayant pour but d'organiser une hiérarchie catholique en Bosnie et en Herzegovine, sera prochainement signée par le Vatican et l'Autriche. On affirme qu'il y aura bientôt douze nouveaux cardinaux nommés, dont trois seront étrangers.

Londres, 27—Sir Wm. Hayter, ex-membre libéral du Parlement et jadis secrétaire du Trésor, s'est noyé dans un lac, sur sa propriété de Berkshire.

Circulaire hebdomadaire des courtiers de coton de Liverpool.

Liverpool, 27.—Cette semaine, cette circulaire dit que durant 4 jours le coton a été en bonne demande. Les principaux achats étaient en hausse. Le coton américain était en bonne demande et d'un bon huitième en hausse. Peu d'affaires dans les Sea Island, les taux ne changeant pas.

Les futurs étaient lourds vendredi et samedi, mais les prix haussèrent samedi, à midi, de 3/32d à 1/8d mardi, il y avait plus de calme. Les courses échaoncés étaient en baisse de 1/32 et les autres de 1/16d.

Encore un désastre maritime. Perte de l'Emily B. Souder. Liste des passagers noyés.

New York, 27—Une dépêche de Londres dit que le vapeur Emily B. Souder, parti de New York le 8 décembre pour St. Domingue, a sombré, après deux jours de mer seulement.

La nouvelle est parvenue à Londres de Kingston, Jamaïque, par l'agent du Lloyd qui raconte que deux matelots, les seuls survivants du naufrage viennant d'arriver à Kingston. On ne sait ce que sont devenus le reste de l'équipage et les passagers, mais le navire s'est recueilli les quatre hommes, pense que tout le reste a péri.

New York, 27—Liste des passagers de l'Emily Souder : A. Tossano, Mme W. E. Root, R. Crosby, R. A. Friend, Mme M. Cazneaux, Mme A. M. Storm, A. M. Ross, Fred. Klemmer, J. Mills.

L'Emily Souder était commandé par C. J. F. Kuehl et T. M. était le premier officier. Dans l'équipage se trouvaient John Mann, de la Virginie.

Un vol de deux cent mille piastres.

On rapporte que l'on a enlevé à un commissionnaire de la banque des Importers and Traders, un paquet d'argent d'une valeur de $200,000.

New York, 27—Le messager ordinaire de la banque des Importers et Traders étant absent aujourd'hui, on a envoyé un nouveau commissionnaire comme à l'ordinaire au comptoir d'escompte. Il était accompagné par le detective de la banque et portait $160,000 au comptoir d'escompte, des certificats de legal tenders déposés au Trésor des Etats-Unis, des certificats d'or, $6,755 38 en monnaie courante et $689 en or, en arrivant à l'établissement, le commissionnaire s'aperçut que toute la monnaie avait disparu, sans pouvoir se rendre compte de cette disparition. Il retourna alors à la banque, et le paiement du comptoir d'escompte fut alors arrêté au Trésor. On ne put arrêter le paiement des certificats d'or, attendu qu'ils sont payables au porteur.

Un gardien infidèle.

Chicago, 27—Les directeurs des vottes dites Fidelity Safety Deposit ont été passablement effrayés, ce soir, de l'absence étrange de l'assistant-gardien, Geo. A. Blackie, qui, depuis plusieurs années, est la seule personne qui connaisse la combinaison de la serrure de la voute consacrée aux dépôts. Jusqu'à une heure avancée de la nuit, on n'a pu trouver sa trace. On pense qu'il a soustrait une somme quelconque et se cache. On ne connaît pas les valeurs qui sont enfermées dans cette voute.

Plus tard, un homme de police, appartenant à la banque est entré pour trouver Blackie. Il a avoué qu'il avait soustrait une somme de $1000, avec l'intention bien arrêtée de les rendre. Le voute a été ouverte, et on trouvé les dépôts intacts, à l'exception de la somme détournée.

Chicago, 27—C'est décidément $3000 qu'a volé le gardien Blackie de la banque de dépôt Fidelity. On a déjà recouvré $900.

Le vicaire de Cleveland.

Cleveland, 27. — L'achèvement du grand viaduc reliant l'est et l'ouest de la rivière Cuahoga, à Cleveland, a été l'occasion d'une grande fête. Il a été commencé en 1874 et achevé le 1er novembre dernier. Il est long de 3,200 pieds, large de 60. Il a coûté de 2 millions à 2 millions 500 milles piastres.

WASHINGTON

Affaires à Washington.

Washington, 27—Le projet de réorganisation de l'armée sera appelé sans doute après la rentrée du Congrès. Le général Banning s'efforcera de faire assigner un jour pour la discussion.

La séance du Cabinet a été fort courte et sans intérêt. Aucune mention n'y a été faite de la mission allemande.

Le commissaire du Revenu de l'intérieur Bœm, a reçu une lettre de l'agent du revenu Atkinson, datée de Jamestown, Tenn. 18 décembre, dans laquelle il raconte que le 5e et le 9e corps expéditionnaires du Tennessee se sont concentrés à Jamestown le 18.

Jusqu'à cette date 14 distilleries avaient été capturées et 37 personnes arrêtées. 90 appareils de distillation dans le comté de Fentress et 5 autres dans celui d'Overton avaient été prises.

Jusque là il n'y avait pas eu de lutte. Le 8e corps du Tennessee accompagnera le 2e dans une section du comté de Scott, où il y a de nombreux déliquants.

On pense qu'il y aura là quelques escarmouches. Le 8e corps du Kentucky accompagnera le 2e du Tennessee dans le Kentucky et le Tennessee jusqu'à la frontière de la Virginie, et le 5e du Tennessee suivra la ligne des deux Etats.

Le Président a dit qu'il ne faisait aucune attention à la collection des rapports officiels, etc., sur les intimidations et les fraudes dans les dernières élections des Etats du Sud, pour l'usage du comité Pelley, attendu que ce comité avait formellement refusé de venir le trouver pour avoir quelqu'information.

M. Fernando Wood n'accompagnera pas le sous-comité judiciaire à New York pour prendre part à l'investigation Davenport.

Il a été soumis au comité la base de toute l'enquête, et il s'occupe actuellement de préparer des mesures à présenter au comité des voies et moyens, sur l'autres une série de questions sur les lois du revenu.

Le comité a désigné trois jours pour entendre les arguments sur la question du sucre, immédiatement après la rentrée du Congrès, et votera sur ce sujet comme sur beaucoup de mesures, de façon à faire les rapports le 15 janvier, jour assigné pour s'occuper des affaires du comité des voies et moyens.

Washington, 27 — Myer J. Isaacs, notable israélite, rédacteur du *Messager* israélite de New York a été demandé par le Président qui lui offre la position de ministre à Berlin.

Document fourni par le département du Trésor.

Jusqu'ici les rapports publics de bons déchus pour le Trésor, comme sécurité pour dépôts dans les banques nationales, ne contenaient que les bons gardés dans l'office du trésorier des Etats-Unis, principalement pour sécurité des dépôts de monnaie courante, et ne contenaient pas les bons détenus par l'assistant-trésorier, à New York et à l'office du secrétaire du Trésor.

Un télégramme envoyé au bureau indien de la réserve de Yakima, territoire de Washington, dit que les indiens continuent à se montrer soumis, et il n'y a nullement à craindre d'effusion de sang. Quatre des meurtriers indiens de la famille Perkins sont entre les fers. Un c'est midité pendant qu'on le poursuivait. Deux seulement ont échappé.

Sir Edwards Thornton a, en septembre, adressé une lettre au secrétaire Evarts au sujet de règlements internationaux pour prévenir les collisions en mer. Evarts a répondu en 23 jours de prendre part à la convention, la France, l'Italie l'Espagne, le Portugal. D'autres suggestions ont été offertes par les Etats-Unis, la Belgique, la Danemark, l'Allemagne.

Le comité conjoint nommé par l'amiranté en a examinées avec soin.

Sir Edward communique les documents et exprime l'espoir que les règlements adoptés par le comité seront approuvés par les Etats-Unis.

Le secrétaire d'Etat intérimaire Seward, en réponse, dit à M. Edward qu'un des règlements internationaux avait déjà été soumis au secrétaire du trésor qui les approuve comme avantageux et devant prévenir les dangers de la navigation. Quant au règlement qui prescrit dans les marins des Etats-Unis que les lèpres devront faire retantir le sifflet à toutes les minutes, M. Seward dit que l'on fera appel au Congrès pour amender ce règlement pour le mettre en harmonie avec les règles internationales.

Le département d'Etat travaille depuis plusieurs mois à établir la taxe consulaire de 1 pour cent sur la valeur de la marchandise exportée d'ici à Hayti.

M. Evarts n'admet pas les raisons données par le gouverneur haytien peut conserver cette taxe. Il a demandé à M. Lungston de protester contre cette taxe.

Le gouvernement britannique a fait appel aux Etats-Unis pour lui demander de protester en commun contre cette taxe. Des conférences auront lieu pour arriver plus surement au but poursuivi.

Aucun arrangement on a été fait pour envoyer directement les malles par les Bahama et à Cuba pendant l'hiver par les vapeurs de la ligne de Jacksonville. Les navires partiront en janvier. Le 2e le 10 pour Nassau et New Providence, le 18 pour Nassau et la Havane.

Evansville, 27—La rivière baisse rapidement et est couverte glaçons.

St Louis, 27.—Le fleuve est toujours fermé en face de la ville. Temps froid et glacé.

—Le numéro de la *Jeune Garde* paru, hier, a été saisi. Son dessin représentait MM. Gambetta, Jules Ferry, H. Rochefort, Raulin de Girardin, Jules Favre, Trochu et Jules Simon prêtant serment à l'empire. Il portait ce titre : *"Nouveaux serments de Addilid."*

45 Years Before the Public.

THE GENUINE

DR. C. McLANE'S

CELEBRATED

LIVER PILLS,

FOR THE CURE OF

Hepatitis, or Liver Complaint,

DYSPEPSIA AND SICK HEADACHE,

Symptoms of a Diseased Liver.

PAIN in the right side, under the edge of the ribs, increases on pressure; sometimes the pain is in the left side; the patient is rarely able to lie on the left side; sometimes the pain is felt under the shoulder blade, and it frequently extends to the top of the shoulder, and is sometimes mistaken for rheumatism in the arm. The stomach is affected with loss of appetite and sickness; the bowels in general are costive, sometimes alternative with lax; the head is troubled with pain, accompanied with a dull, heavy sensation in the back part. There is generally a considerable loss of memory, accompanied with a painful sensation of having left undone something which ought to have been done. A slight, dry cough is sometimes an attendant. The patient complains of weariness and debility; he is easily startled, his feet are cold or burning, and he complains of a prickly sensation of the skin; his spirits are low; and although he is satisfied that exercise would be beneficial to him, yet he can scarcely summon up fortitude enough to try it. In fact, he distrusts every remedy. Several of the above symptoms attend the disease, but cases have occurred where few of them existed, yet examination of the body, after death, has shown the LIVER to have been extensively deranged.

AGUE AND FEVER.

DR. C. McLANE'S LIVER PILLS, IN CASES OF AGUE AND FEVER, when taken with Quinine, are productive of the most happy results. No better cathartic can be used, preparatory to, or after taking Quinine. We would advise all who are afflicted with this disease to give them a FAIR TRIAL.

For all bilious derangements, and as a simple purgative, they are unequalled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated. Every box has a red wax seal on the lid, with the impression DR. McLANE'S LIVER PILLS.

The genuine McLANE'S LIVER PILLS bear the signatures of C. McLANE and FLEMING on the wrapper.

Insist upon having the genuine Dr. C. McLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name *McLane*, spelled differently but same pronunciation.

Affaires à Londres.

Londres, 27—Le bruit de la démission de Lord Derby est dénué de fondement.

Le roi Léopold II, qui était allé passer quelques jours dans son domaine d'Ardenne, est revenu samedi pour recevoir l'adresse de la chambre des représentants, en réponse au discours du trône.

Pendant la courte absence de Sa Majesté, il s'est passé à Bruxelles différentes choses,—étranges surtout quand on songe aux liens sincères d'attachement qui unissent le peuple belge et la famille royale.

L'administration de la sûreté publique a organisé un service spécial, chargé de veiller sur la personne du souverain. De toutes les choses invraisemblables qu'on pourrait imaginer en Belgique, la plus inadmissible, à coup sûr, serait la supposition d'un attentat possible contre le